

■ Au *Sorbier*, dans la collection Passages, de François Boyer, ill. Serge Boyer : **Le Petit bougnat** (42 F). Pour mémoire, François Boyer est l'auteur de *Jeux interdits* et de *Bébert et l'omnibus*, deux romans dont le passage à l'écran a assuré la célébrité. Si *Le Petit bougnat* est aussi devenu un film, il est passé plus inaperçu. Le récit à deux voix - celle du bougnat que le texte traduit par une écriture souvent phonétique, et celle de l'auteur, à qui le bougnat dit céder volontairement la parole, parce qu'il parle mieux que lui - est celui d'une « échappée belle ». Pour rejoindre la colonie de vacances à laquelle il n'a pas droit, l'enfant prend seul le train, invente mensonges sur mensonges, arrive à ses fins et même plus. Quiproquos et gags se succèdent, sans excepter des moments et des thèmes graves. Un ton très juste où l'on retrouve vraiment la parole enfantine.

■ Chez Syros, dans la collection Mini Souris, quatre rééditions bienvenues dans cette nouvelle présentation, sans illustration, mais pourtant bien adaptée aux jeunes lecteurs. *Des textes courts, rythmés* par des chapitres courts eux aussi, au contenu fort, le tout à prix plus que raisonnable : 15 F. De Pascal Garnier : *Lili bouche d'enfer* ; d'Achmy Halley : *L'Oasis d'Aïcha* ; de Jo Hoestlandt : *Les Passants* de Noël et enfin, de Thierry Lenain : **Un Maronnier sous les étoiles**.

En Souris Noire, d'Olivier Thiébaud : **Frères de sang** (29 F). Enfants et alors meilleurs amis du monde, ils jouent aux *gendarmes* et aux *voleurs*. Devenus adultes, ils gardent chacun leur rôle, mais les armes, les sommations et les crimes

sont devenus vrais. L'idée est intéressante. Fallait-il pour autant trouver des justifications à la délinquance d'Éric, c'est à dire « tuer ses parents sur la route » et sombrer ainsi dans le mélodrame ? Le roman y perd de sa force et de son intérêt. Il devient plus démonstratif que palpitant.

F.B., A.E., S.M., J.T.

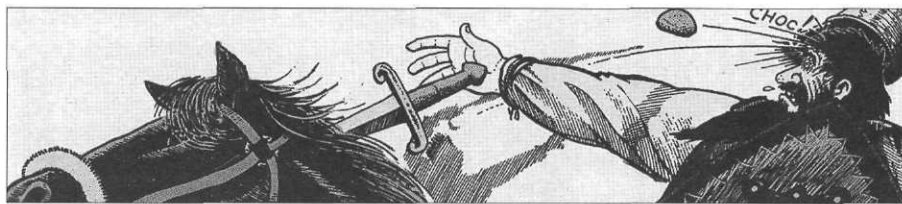
BANDES DESSINÉES

■ Angelot du Lac revient, et nous sommes bien content ! **Les Frères vengeurs** (65 F), paru comme les deux tomes précédents chez Bayard, poursuit la chronique à la fois tendre, malicieuse et aventureuse de l'orphelin du Moyen Âge. Flanqué de l'insupportable gamine qu'il a sauvée dans le précédent volume, il parcourt les routes et rencontre un comédien jongleur, aussi sympathique qu'incorrigiblement bavard. L'histoire se terminera pour le mieux, bien sûr, mais Pommaux nous aura fait sentir au passage la précarité de la condition des saltimbanques et l'insécurité du temps. Dessin clair, découpage lisible et couleurs douces, une vraie réussite !

Bayard lance également une nouvelle série, *Les Aventures des Moineaux*, en éditant d'un coup deux titres d'Alloing et Rodolphe, prépubliés dans *Astrapi* : **La Machine à remonter le temps** et **Mystère sous la terre** (49 F chaque). Les Moineaux, ce sont un frère et une sœur, qui vivent des aventures extraordinaires

grâce aux inventions de leur grand-père, ingénieur à la retraite. Dans le premier volume, il remonte dans le temps, jusqu'en 1944, époque où leur père avait leur âge, et leur grand-père dirigeait un réseau de la Résistance. Dans le second, grâce à un robot fouisseur, ils découvrent une grotte souterraine où de vilains malfrats entrent des déchets toxiques. Les scénarios de Rodolphe sont astucieux, quoiqu'un peu bavards parfois, et le dessin d'Alloing, très ligne claire, est en progrès constant (à tel point même que d'un album à l'autre, Julien Moineaux change radicalement de physionomie !).

■ Aleksis Stroganov poursuit son périple dans l'Europe troublée des années 30. Il a fui sa Russie natale, traversé l'Allemagne alors que le nazisme s'y répandait. Dans *Tamo* (83 F), troisième opus concocté par Bravo et Régnaud et publié chez Dargaud, le voici sur le territoire de la Yougoslavie, enrôlé de force dans une des nombreuses factions nationalistes qui luttent (surtout entre elles) pour la libération de leur terre occupée. Comme toujours, l'histoire est drôle et pleine de rebondissements, traitée dans un style ligne claire très lisible, mais le moins que l'on puisse dire est que la description de ces groupuscules révolutionnaires ne déborde pas d'aménité. Brutaux, bornés, manipulés par la presse, leur profonde bêtise les conduira à se détruire implacablement les uns les autres sous les yeux effarés d'Aleksis. Nous ne connaissons pas assez bien l'histoire de la région pour juger de la justesse de cette présentation des faits. Peut être *Tamo* est-il aussi un commentaire sur des événements qui ont



Les Frères vengeurs, ill. Y. Pommaux, Bayard

déchiré la région il n'y pas si longtemps... En tout état de cause, un album pour les adolescents.

Pour les adolescents également, **Le Tournoi des licornes**, nouvel épisode de la série historico-fantastique située en Chine, **Le Moine fou**, se déroule entièrement dans le cadre d'une fête de village, où la jeune et toujours redoutable He Pao fait la preuve de sa force, de son adresse et surtout de son intelligence. Nous avons maintes fois loué dans ces pages le talent de dessinateur et de coloriste de Vink, l'auteur. On aura compris que nous recommandons la lecture de ce neuvième opus.

■ Une drôle de bestiole avait échappé à notre vigilance lors des chroniques précédentes. Il s'agit de **Toto l'ornithorynque** (55 F), imaginé par Yoann et Omond, et édité chez *Delcourt*. Le fleuve où vit Toto est asséché. En compagnie de quelques amis, il va tenter de découvrir pourquoi... Une historiette enlevée, traitée en vives couleurs qui raviront les plus jeunes lecteurs, et un premier album qui est une belle réussite.

■ Chez *Dupuis*, dont la production torrentielle défie toute recension, on distinguera tout de même le treizième épisode de Jeannette Pointu, **Le Trésor des calanques** (49,90 F) qui, comme l'indique son titre, se

déroule entièrement à Marseille. Partie faire un reportage sur les Canadiens qui luttent contre les incendies de forêts, Jeannette participera accidentellement à la découverte d'une grotte préhistorique. *Wasterlain* mêle habilement approche documentaire et récit policier et captive son lecteur, adolescent ou adulte. Du cousu main.

Dans la collection *Repérages*, plus hiératique, **L'Autre moitié du ciel** (54 F), de Michetz Bosse, permet de retrouver Kogaratsu, samouraï sans maître qui se met cette fois au service de moines transportant en plein hiver une jeune fille destinée à vivre sur un site montagnard dédié à un dieu local. Une faction rivale tentera de faire échouer l'expédition... Le contexte historique et les implications religieuses resteront peut être opaques aux jeunes lecteurs, mais la trame, finalement très proche du western traditionnel, devrait les accrocher. Ils seront à coup sûr saisis par la force et la beauté presque chorégraphique du dessin.

Charly arrive au bout de ses peines. Avec **L'Innocence** (54 F), titre qu'on peut prendre à tous les sens du terme, le jeune enfant est enfin délivré du tueur qui le traquait et des fantômes qui hantaient son esprit. Magda et Lapière bouclent ainsi une série d'angoisse très

réussie. L'éditeur nous annonce une suite pour bientôt, où l'on retrouvera Charly adolescent.

■ Aux *Humanoïdes associés* sort Tohu Bohu une nouvelle collection d'albums souples en noir et blanc pas particulièrement destinés aux enfants, de laquelle nous distinguons pourtant **La Teigne** (65 F), de Thierry Robin. Cette histoire entièrement muette et apparemment (mais apparemment seulement) immorale met en scène une créature poilue absolument ravagée par les mauvais instincts qui ne rêve que plaies et bosses et se réjouit sadiquement du malheur des autres. Elle croisera son exact contraire en la personne d'une autre créature placide que cette méchanceté ne touche pas et qui reste en toute circonstance uniformément béate. L'affrontement inévitable se conclura sur la déconfiture du méchant, ce qui réjouit toujours. Robin, qui connaît son Chuck Jones et ses classiques BD sur le bout des doigts (l'américain « Spy vs Spy » en particulier) mène rondement son affaire. Son évidente jubilation à raconter cette fable ne tarde pas à se communiquer au lecteur. On aimerait bien une suite, ou un autre album dans la même veine.

J.P.M.